



© MINEIE – DGTPE

Le Pétrole et le Gaz en Egypte

Juin 2009

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

Généralités

Un pays riche en hydrocarbures

Le secteur des hydrocarbures est un atout majeur de l'économie égyptienne. Il représente 9,17 % du PIB (100 Mds USD), 40 % des exportations (10 Mds USD) et plus de 30 % des IDE (4,1 Mds USD en 2007-2008). Les réserves prouvées de pétrole égyptien représentent 4,07 milliards de barils (Mds b) en 2008 (6^{ème} rang en Afrique), soit 16 années de production. Les réserves prouvées de gaz atteignent 2060 Mds m³ (3^{ème} rang en Afrique) complétées par plus de 3000 Mds m³ de réserves probables.

Organisation

Un secteur encore très administré

Autres sociétés publiques dépendant de l'Egyptian Ministry of Petroleum :

- **Ganoub El-Wadi Petroleum Holding Company (GANOPE) :** promotion du développement d'activités pétro-gazières en Haute-Egypte.
- **Egyptian Petrochemicals Holding Company (ECHEM) :** promotion de l'industrie pétrochimique.
- **Egyptian Mineral Resources Authority (EMRA) :** promotion de l'industrie des minerais.

JV d'exploration / production :

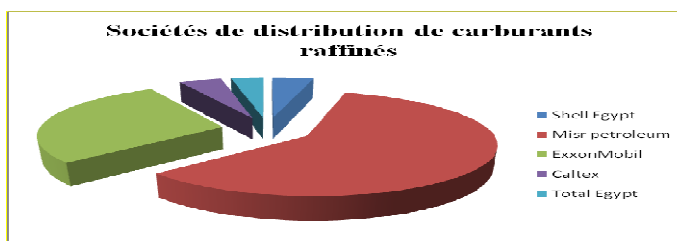
- **Gulf of Suez Petroleum Company (GUPCO) :** EGPC et BP Amoco
- **Petrobel :** EGPC et Eni
- **Bapetco :** EGPC et Shell
- **El Zaafarana Oil Company :** EGPC et BG

Prix des hydrocarbures :

Gazole : 0,75 LE / l (0,10 €)
92 octane : 1,85 LE / l (0,24 €)
Diesel : 1,10 LE / m³ (0,14 €)
Kérosène : 1,10 LE / l (0,14 €)
Gaz naturel : 1,70 USD / m³
Gaz naturel pour les grands consommateurs d'énergies : 3 USD / m³ (2,21 €)

Le secteur des hydrocarbures est sous la tutelle du ministère égyptien du Pétrole. L'ensemble des activités d'exploration, de production, de raffinage et de distribution est administré par les établissements publics sous tutelle du ministère, à savoir l'**Egyptian General Petroleum Corporation (EGPC)** pour le secteur pétrolier et l'**Egyptian Natural Gas Holding Company (EGAS)** pour le secteur gazier. Toute activité d'exploration et de production nécessitent la création d'une Joint Venture (JV) avec EGPC ou EGAS. Les contrats d'exploration et de production prennent alors la forme d'une concession accordée pour une durée déterminée à la JV.

La vente aux distributeurs fait l'objet d'un monopole d'Etat. Tous les produits distribués sont en effet fournis aux opérateurs publics et privés par EGPC, aucune société de distribution n'étant autorisée à importer directement des carburants raffinés ou à choisir sa raffinerie d'approvisionnement.

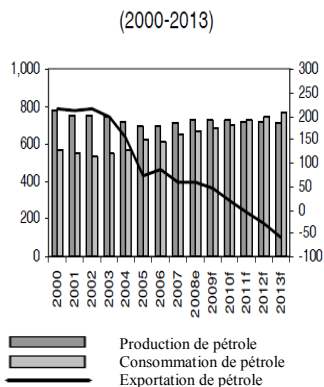


La commercialisation est largement subventionnée. Si les prix des hydrocarbures sont contrôlés par l'Etat, leur commercialisation est toutefois régulée depuis mars 2009 par la **Regulatory Agency for Gas and Oil Affairs**. Les prix de détail sont parmi les moins chers au monde compte tenu des subventions très importantes dont ils bénéficient (11,3 Mds USD en 2008-2009, soit 8% du PIB). Le gouvernement égyptien a mis en place en 2008 un plan de démantèlement sur 5 ans de ces subventions afin d'en réduire l'impact sur le budget de l'Etat (actuellement 25% des dépenses publiques). Une première augmentation d'environ 35% des prix à la pompe (pétrole et gaz) a eu lieu en mai 2008, mais la mise en œuvre du plan a depuis été gelée jusqu'en 2010 compte tenu de la crise économique mondiale.

Le Pétrole

Une demande intérieure en hausse, qui ne peut être satisfaite par une production pétrolière en baisse

Production, consommation et exportation de pétrole en Egypte (en kb/j)



Source BMI Oil and Gas Q2 2009

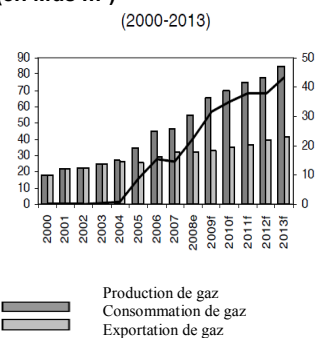
L'Égypte devrait devenir prochainement un importateur net de pétrole. Avec une croissance économique estimée aux alentours de 4,3 % pour l'année fiscale 2008-2009, la demande de pétrole pourrait en effet atteindre 777000 barils par jour (b/j) en 2013 alors que la production devrait rester stable à environ 700000 b/j d'ici 2013. Les principaux producteurs de pétrole sont BP Egypt (12000 b/j), Eni Egypt (97000 b/j) et Apache Energy (66934 b/j).

Des opportunités d'investissements demeurent toutefois dans l'exploration et la production pétrolières. Par exemple, un important gisement pétrolier a été découvert en 2008 dans le désert occidental par l'American Apache Corporation, d'une capacité de 4700 b/j, suivi par une autre découverte fin 2008, d'une capacité de 7000 b/j.

Le gaz

Une accélération de l'exploration et de la production gazière

Production, consommation et exportation de gaz en Egypte (en Mds m³)



Source BMI Oil and Gas Q2 2009

Les autorités égyptiennes ont le souhait de développer l'exploitation de leurs ressources gazières. D'importantes découvertes de gaz naturel ont dernièrement été réalisées au large du Delta du Nil en mer Méditerranée (Port Faud, Temsah du Sud et Wakah) et dans le désert occidental.

La demande est en très forte augmentation et pourrait atteindre 42 milliards de m³ (Mds m³) de gaz en 2012. Elle est notamment tirée par l'utilisation exclusive du gaz naturel dans les centrales thermiques (environ 65% de la consommation domestique totale de gaz en Égypte).

Dans ce contexte, les autorités égyptiennes ont pour objectif d'augmenter significativement la production de gaz naturel, qui pourrait atteindre 85 Mds m³ en 2013 (55 Mds m³ en 2008), afin de non seulement faire face à la demande domestique mais également d'accroître les recettes à l'export. L'Égypte a lancé de nouveaux appels d'offres en 2008 pour des blocs d'exploration dans deux champs situés dans la mer Méditerranée et dans le Golf de Suez, ainsi que dans les déserts occidental et oriental. EGPC a par ailleurs annoncé au cours du dernier Salon Intergas-V en mai 2009 au Caire qu'un appel d'offres devrait être lancé dans l'année, comprenant 15 à 20 blocs d'exploration de pétrole et de gaz.

Les principaux producteurs de gaz en Égypte sont BG Egypt (18 Mds m³/an), Eni (8,39 Mds m³/an), BP Egypt (3,24 Mds m³/an), Apache Energy (Mds m³/an) et Dana Gas (0,2 Mds m³/an).

Les opportunités d'investissement sont nombreuses. Le Groupe Gaz de France est opérateur depuis 2005 dans la concession de West El Burullus. L'entreprise française s'est engagée à investir 22 M USD sur 8 ans dans la prospection pour le creusement de 3 nouveaux puits. Le britannique BG, principal producteur de gaz en Égypte (40 % de la production totale), a annoncé qu'il allait investir 1 Mds USD en Égypte en 2009 et 2,5 Mds USD en 2010. Le groupe énergétique Edison (détenu à 48,96% par EDF et à 51 % par le groupe italien A2A), qui a acquis les droits sur l'exploitation du gisement d'Aboukir, a prévu d'investir 1,7 Mds USD sur vingt ans.

En mai 2009, l'italien Eni s'est engagée à investir 1,5 Mds d'USD sur les cinq ans à venir dans l'exploration et la production. Dana Gas (EAU), qui a fait d'importantes découvertes de gaz en octobre 2008 à l'Ouest de Manzala, a aussi confirmé sa volonté d'intensifier sa présence dans le pays et de doubler ses réserves. Enfin, la société Total a annoncé en mai 2009 que les autorités égyptiennes lui avaient attribué une licence d'exploration dans le Bloc 4 du site d'El Burullus Offshore Est, situé à environ 70 km de la côte méditerranéenne (100 à 1600 m de profondeur).

Le raffinage et la pétrochimie

Des investissements majeurs dans le raffinage et la pétrochimie

Raffineries en Egypte :

- Alexandria MIDOR Refinery, 100000 b/j
- Wadi Feiran Refinery, 10000 b/j
- Suez Refinery, 86000 b/j
- El-Nasr, 146000 b/j
- -Amerya Refinery, 78000 b/j
- Assiut Refinery, 47000 b/j
- Cairo Refinery, 145000 b/j
- Tanta Refinery, 35000 b/j
- Alexandria Refinery, 100000 b/j

Technip a officialisé la signature d'un contrat EPC (ingénierie, fourniture des équipements et construction) avec Middle East Oil Refinery (MIDOR) pour l'extension de l'unité de cokéfaction de sa raffinerie d'Alexandrie, en Egypte. L'unité d'une capacité de production de 30 000 barils par jour devrait ouvrir ses portes au troisième trimestre 2010.

L'Égypte a une industrie des engrais solides, qui produit environ 10 millions de tonnes à travers huit usines. La production est toutefois limitée à du phosphate et des engrais à base de nitrate.

La surcapacité actuelle a conduit au développement des exportations sur des marchés de petite taille.

Le raffinage : l'Égypte possède actuellement neuf raffineries d'une capacité de production de 747000 b/j. Le gouvernement a dépensé plus de 4 Mds USD depuis 1982 pour améliorer les usines afin d'accroître et améliorer leur gamme de produits. Les capacités de raffinage de l'Égypte sont les plus importantes d'Afrique mais restent en fort déficit par rapport à la demande intérieure. Alors que le fuel est produit en quantités suffisantes, une part significative étant même exportée, l'essence et le diesel continuent d'être en grande partie importés.

Dans ce contexte, plusieurs nouveaux projets de raffineries sont en train de voir le jour : une usine d'une capacité de 500000 b/j sera construite à proximité du Canal de Suez dans le cadre d'une JV entre des investisseurs égyptiens, saoudiens et koweïtiens. Une autre usine de 130000 b/j sera construite à Ain Soukhna, sur la côte de la mer Rouge. En février 2009, l'Égypte et la Libye sont convenus d'un accord pour la construction d'une nouvelle raffinerie de 250000 b/j, l'extension de la raffinerie d'Asyut et la construction de 500 stations services (investissement de 6 Mds USD).

La pétrochimie : créé en 2002, l'**Egyptian Petrochemicals Holding Company** (ECHEM) est l'établissement public dédié à la promotion, au développement et au contrôle de l'industrie pétrochimique égyptienne, encore peu développée. La pétrochimie représente 12 % de la production industrielle totale, 3% du PIB (7 Mds USD) et le pays reste fortement tributaire des importations de produits pétrochimiques. Les autorités égyptiennes ont mis en place ambitieuse stratégie de développement de la filière qui vise notamment à accroître la capacité de production à 15 millions de tonnes par an à l'horizon 2022 pour des ventes annuelles de 7 Mds USD. Six sites ont été affectés à ce développement: El Beheira, Kafr El-Sheikh, El-Dakhalia; Damiette, Ismaïlia et Suez. En Mars 2009, le Premier ministre égyptien a approuvé 10 licences de production d'engrais (phosphate d'hydrogène de diammonium) pour un investissement total qui devrait atteindre 10 Mds USD.

Des entreprises françaises sont aujourd'hui présentes dans ce secteur, qui présente de nombreuses opportunités ; Arkema (chimie) et Soprema (production de joints souples bitumineux étanches pour la construction et l'architecture).

Transport et exportation

Un programme ambitieux de transport et d'exportation

L'Égypte est le sixième fournisseur de gaz naturel de l'UE et un pays de transit clé entre le Moyen Orient, l'Afrique et l'Europe.

Le projet Nabucco :

L'Union européenne soutient le développement d'un marché intégré du gaz (gazoduc arabe) entre les quatre pays de la région Mashreq (Égypte, Jordanie, Liban et Syrie) en vue de créer un marché régional du gaz, une première étape en vue de l'intégration dans le marché du gaz européen (projet Nabucco).

Le projet de gazoduc Nabucco vise à réduire la dépendance de l'UE aux importations de gaz russe en acheminant du gaz caspien vers Vienne via les Balkans.

L'Azerbaïdjan devrait être le principal approvisionneur du projet. À l'avenir, le gaz proviendrait également du Moyen-Orient via le gazoduc arabe.

Pour plus d'informations :

<http://www.eamgcc.org/>

Recette des Exportation de gaz :

- 2005 : 1,5 Mds USD
- 2007 : 5,4 Mds USD
- 2008 : 7,8 Mds USD

Le gazoduc arabe : le gazoduc arabe a été conçu pour transporter le gaz égyptien vers le Moyen-Orient et à terme vers l'Europe. L'exploitation commerciale de la section reliant l'Égypte à la Jordanie a commencé en juillet 2003, permettant pour la première fois à l'Égypte l'exportation de son gaz naturel. Une deuxième section reliant Aqaba, au Nord de la Jordanie est opérationnelle depuis 2006 avec une capacité de 10.3 Mds m³ de gaz par an.

En juillet 2008, l'Égypte a commencé à exporter du gaz vers la Syrie via le gazoduc arabe. L'objectif est d'exporter à terme près de 2.2 Mds m³. Des projets d'expansion plus larges pour le gazoduc arabe existent, avec notamment une connexion Syrie-Turquie.

D'autres gazoducs sont en exploitation, notamment le gazoduc reliant El Arish à Ashkelon permettant des exportations de gaz vers Israël.

Projet LNG : l'Égypte est le huitième exportateur mondial de GNL, avec un potentiel certain pour se hisser parmi les leaders du domaine. Les autorités égyptiennes souhaitent développer cette filière afin de tirer profit des ventes à l'exportation. L'Égypte devrait à terme devenir le plus important exportateur de gaz naturel liquéfié (GNL) d'Afrique, devant l'Algérie. Deux projets de GNL sont actuellement opérationnels :

- Projet d'Idku près d'Alexandrie (BG en partenariat avec le malaisien Petronas et GDF-Suez). La production a commencé en 2005. Deux trains de liquéfaction sont aujourd'hui en fonctionnement. GDF-Suez est le principal acheteur pour le premier train de liquéfaction du projet de GNL : 4.8 Mds m³ par an à partir de 2005 et pour une durée de 20 ans, soit 10 % des approvisionnements en GNL de GDF-Suez.
- Projet de Damiette (espagnole Union Fenosa) qui dispose d'un train de liquéfaction en fonctionnement depuis janvier 2005. Un second train pourrait être construit par l'entreprise BP pour un investissement de 1,5 Mds USD.

Pour en savoir plus

La lettre d'Égypte :



Newsletter informant sur l'actualité économique, financière et commerciale du pays.

Pour s'abonner :

<http://www.ubi-france.fr>

Prix 77,00 € HT

Abonnement 1 an (11 numéros)

Vous aidez à exporter et à s'implanter en Égypte

Dernière publication éditoriales sur le secteur :



Pour les entreprises qui s'appêtent à faire le saut d'une implantation en Égypte, le guide **S'implanter en Égypte** les aidera à mieux comprendre les différentes étapes d'une implantation réussie, tout en cernant les principaux obstacles qu'elles pourront rencontrer, afin d'en minimiser les risques et d'en maîtriser les coûts.

La Mission économique du Caire peut réaliser pour votre compte des études de marché personnalisées, des recherches de partenaires commerciaux ou organiser pour vous des rendez-vous avec des prospects égyptiens.

www.missioneco.org/egypte

Votre contact à la Mission Economique du Caire

Olivier DEGEORGES

Chef de Secteur

Infrastructures, Industrie, Transports, Énergie, Environnement

Tél.: +20 2 27 39 35 10 / 00

olivier.degeorges@missioneco.org

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique (adresser les demandes à lecaire@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seraient signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne visant pas à délivrer des conseils personnalisés, qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur : Mission Economique du Caire

Adresse : 10 rue du Sri Lanka – Zamalek - Le Caire - Egypte

Rédigée par : Réda ZEGHMATI

Revue par : Olivier DEGEORGES

Version originale du 10 juin 2009